

## Homélie de la messe d'Ordination Sacerdotale : dimanche 17 juin 2018

Antoine Le Garo, David Chenet, Gabriel de Lépinau

Antoine, David, notre Eglise de Vannes est dans la joie au moment où vous allez être ordonnés prêtres de Jésus-Christ pour l'annonce de l'Évangile et le service des communautés chrétiennes de notre diocèse.

Gabriel, votre ordination vient donner à cette joie une coloration particulière puisqu'elle permet à notre diocèse de renouer avec la tradition missionnaire qui l'a si longtemps caractérisé. Incardiné au diocèse de Vannes, enraciné dans cette terre par votre histoire familiale et personnelle, vous êtes agrégé aux Missions Etrangères de Paris et c'est à Madagascar que vous exercerez le ministère que vous recevez aujourd'hui.

A travers vous, notre diocèse prend sa part du mandat que Jésus a donné à l'Eglise naissante, à cette Eglise qu'il veut Catholique, c'est-à-dire, universelle : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création ». (Mc 16, 15)

Cette ordination, nous la célébrons en union avec Joël Bernard, diacre de l'institut des Pères de Saint Jacques qui, après avoir été ordonné diacre à Elven en septembre dernier, sera ordonné prêtre en Haïti au mois d'août prochain pour le service de notre diocèse.

Ce *va et vient* de missionnaires nous rappelle qu'une Eglise locale, une Eglise particulière, n'est pas une Eglise nationale et moins encore une Eglise ethnique, mais l'Eglise universelle avec ces diverses composantes vitales. En outre, ces échanges manifestent un lien particulier, pour l'annonce de l'Eglise et le service d'un Peuple.

Toute l'Eglise se réjouit de voir que l'appel de Dieu retentit encore aujourd'hui, et que son amour, répandu en nos cœurs par la foi, suscite la générosité nécessaire pour répondre à cet appel.

Elle rend grâce pour le chemin que vous avez parcouru, tous les trois, depuis des années et pour tous ceux qui vous ont accompagnés sur ce chemin, vos familles, vos formateurs, vos compagnons d'études.

Cette ordination, nous avons voulu la célébrer dans notre cathédrale près du tombeau de Saint Vincent Ferrier, apôtre espagnol de la Bretagne au XV<sup>ème</sup> siècle, en cette année jubilaire du 6<sup>ème</sup> centenaire de sa Pâques. Il nous rappelle la permanence, à travers les siècles, de la mission et la nécessité, aujourd'hui comme hier, d'évangéliser.

En ce troisième millénaire, l'évangélisation continue, mieux, elle se renouvelle pour répondre aux nouvelles conditions de vie des hommes et des femmes à qui la Bonne Nouvelle doit être annoncée. Nous le savons, il n'y a pas de recette définitive pour la mission. Il n'y a qu'un seul mot d'ordre : aller au-devant de ceux avec lesquels nous voulons partager le trésor de la foi et leur ouvrir généreusement le livre de la révélation de l'amour de Dieu pour l'humanité.

Ces hommes et ces femmes, que vous serez appelés à rejoindre, se caractérisent par la très grande diversité de leurs approches du fait religieux et de leurs façons de vivre, beaucoup sont marqués par le scepticisme, fruits de leur désillusion, par le relativisme d'un occident qui semble avoir perdu le sens de la transcendance. Le matérialisme pratique a fait le lit de la déchristianisation, le libéralisme a poussé chacun à ne chercher qu'en lui-même la source de la norme et à confondre ses propres désirs avec la finalité qu'il se croit en droit d'exiger.

Notre société consumériste a réduit l'avenir idéal à des indices économiques. Ceux qui en sont exclus semblent n'avoir guère d'autres choix que la tentation du néant ou la radicalisation dans les messages délirants du fanatisme.

Dans ce contexte, il faudra résister à la tentation de vous isoler dans des petits cénacles antérieurs à la visite de l'Esprit Saint, dans un entre soi coupé du monde, à l'heure où la mission est urgente. Il faudra résister à l'isolement où l'on cherchera à vous enfermer pour restreindre la mission de l'Eglise à la sphère de la vie privée ou à la célébration de rites familiaux.

Vous aurez peut-être parfois, le sentiment de l'inutilité ou de l'impuissance face à l'ampleur de la tâche. Ce sera alors le moment de vous rappeler que votre appel, que la mission que vous avez reçue, fait de vous des témoins de l'espérance, des témoins qui se nourrissent de la Parole qu'ils sont chargés d'annoncer.

Et cette Parole, elle est particulièrement dense et encourageante en ce 11<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire.

Elle nous invite à ne pas mesurer le succès de la mission selon les catégories et les critères humains. Elle nous invite à aller au-delà des apparences, et à apprendre à voir avec le regard de la foi ! Elle nous invite à ne pas mesurer l'avancée du Royaume à l'aune des moyens que nous pouvons y investir ou des résultats immédiats que nous pouvons constater, mais dans la logique de sa dynamique propre, celle du grain de blé qui germe loin des regards, celle de la vie que rien n'arrête, celle du germe qui surgit de la mort même de la graine de semence.

« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits (Jn, 12,24)

C'est là que se manifeste la vraie puissance de Dieu : la Parole semée dans la pauvreté et l'humilité devient peu à peu un arbre assez grand pour accueillir la terre entière.

Si vous y réfléchissez, n'est-ce pas la ligne de fond de toute la Bible ?

- Le choix d'un tout petit peuple pour porter la plus grande des nouvelles
- Le choix d'un couple stérile (Abraham et Sara) pour porter l'espoir d'une descendance nombreuse
- Le choix d'un homme qui ne sait pas parler, Moïse, pour être le porte-parole de Dieu.
- Le choix d'un petit berger de Bethléem, pour vaincre le géant Goliath.

« De Nazareth, que peut-il sortir de bon ? » demandent les scribes et les pharisiens.

« Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » pourra affirmer St Paul.

Entrer dans cette perspective qui est la perspective de Dieu, suppose que nous ne confondions pas les succès mondains, ni même les succès apostoliques avec le succès du Royaume.

Cela suppose une conversion sans cesse renouvelée de notre regard. Elle sera à la hauteur de votre vie spirituelle, elle sera à la hauteur du temps que vous consacrerez à scruter les Ecritures, elle sera à la hauteur de votre compagnonnage avec le Christ « qui en choisit douze pour qu'ils demeurent avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle » (Mc 3,14)

Quant à vous, frères et sœurs, je vous invite à prier avec ferveur pour ceux que le Seigneur a choisis, je vous invite à les soutenir dans leur ministère. Ils sont envoyés pour présider à la charité entre les membres de l'Eglise et pour vous soutenir dans votre mission de témoins du Christ dans les différents domaines de votre existence.

Je m'adresse enfin aux jeunes gens qui sont ici et dont la vie n'est pas encore engagée. C'est parmi vous que le Seigneur choisit ceux qu'il appelle. C'est à votre liberté qu'il s'adresse. Il appelle pour la mission de son Eglise. Il appelle pour le plus grand service que l'on puisse rendre aux hommes.

Voyez l'immensité de la mission !

Voyez la multitude de ceux qui attendent une parole d'espérance et une promesse de vie !

Ne laissez pas la question se diluer et se perdre.